

# *Le chinois, langue émergente*

## Etat de l'enseignement du chinois en 2013-2014

(mise à jour novembre 2013)

Joël BEL LASSEN  
Inspecteur général de chinois  
Ministère de l'éducation nationale

### *Le point sur le chinois dans le Secondaire en 2013-2014*

- 37 108 élèves, soit +11% par rapport à 2012-2013
- On en recensait 7628 il y a 10 ans, soit une augmentation de 400%.
- A ces effectifs académiques s'ajoute l'enseignement français à l'étranger homologué par l'AEFE, avec ses 8171 élèves sinisants (répartis dans 40 établissements), dont 40% dans le Primaire.
- A la rentrée 2013, avec l'ouverture du chinois en Corse, ce sont toutes les académies métropolitaines qui seront couvertes en chinois. S'ajoutent la Réunion, la Guyane et la Polynésie française.
- 501 enseignants (1/3 de titulaires) hors établissements AEFE
- 618 collèges et lycées (208 en 2005) offrent un enseignement réglementaire de chinois.
- La proportion d'élèves sinisants commençant leur parcours **dès le collège** (L'V1, L'V2) progresse et approche désormais les 50%
- 1529 élèves sont engagés dans le parcours intensif des Sections internationales de chinois créé en 2008 et atteignant désormais le nombre de 33 sections (15 en Primaire et 18 dans le Secondaire).
- De nombreux pays européens (Pays-Bas, Finlande, Allemagne, etc.) prennent la France comme référence en vue de l'implantation d'un enseignement réglementaire de chinois dès le Secondaire et en importent le savoir-faire pédagogique et didactique (programmes, méthodes, etc.).

### *Le point sur le chinois dans le Supérieur en 2013-2014*

- 28 départements de spécialité Chinois et de L'EA anglais-chinois.
- 17000 étudiants sinisants environ, dont  $\frac{3}{4}$  de non-spécialistes

L'émergence de la langue chinoise et son accès à une dimension internationale constituent une des mutations majeures affectant le paysage linguistique mondial au début du 21<sup>ème</sup> siècle. Inscrite dans le contexte de l'essor du monde chinois, cette émergence, loin d'être un effet de mode, est l'une des incidences de la mobilité des personnes et de la mondialisation des échanges sur la dynamique et la dimension réelle ou scolaire des langues. **La Chine est aujourd'hui la première destination des expatriés européens** (devant les États-Unis et le Royaume-Uni), alors qu'elle occupait la sixième position de ce classement il y a une dizaine d'années<sup>1</sup>. Hier langue exotique et lointaine, le chinois devient dans un tel contexte une langue dont la « proximité » s'est sensiblement accrue et il convient au plan éducatif de prendre la mesure de ce phénomène inédit.

Au-delà de l'attrait proprement culturel d'un monde depuis longtemps symbole d'altérité, au-delà de la valeur formatrice accordée à une langue porteuse d'un fort dépaysement linguistique et graphique, l'essor de l'enseignement du chinois est une tendance profonde qui

<sup>1</sup> Dépêche AEF, 22 septembre 2008

reflète l'ouverture de la Chine dans tous les domaines, la puissance économique du monde chinois, et donc l'atout en terme d'insertion professionnelle que représente désormais le chinois. « *Le 21<sup>ème</sup> siècle, siècle de la Chine* », titrait ainsi l'hebdomadaire *Newsweek* en 2005. Erik Izraelewicz dans son ouvrage *Quand la Chine change le monde* ajoute : « *Jamais dans l'histoire économique, une nation aussi grande – 1,3 milliard d'habitants – n'avait connu une croissance aussi forte – 8% par an – pendant une période aussi longue – 25 ans. [...] Demain, elle sera, peut-être, la première puissance économique devant les Etats-Unis. [...] Plus aucune activité ne peut être engagée, en France ni ailleurs, sans que soit prise en compte la variable 'Chine'* ». Quant au rapport du sénateur Legendre (novembre 2003), il affirmait déjà que « *la Chine, récemment entrée à l'OMC, est le 1<sup>er</sup> marché potentiel du monde, et les entreprises étra*

**les Européens de l'utilité du chinois pour le développement personnel est aujourd'hui plus répandue qu'en 2005 (+4 points), et que la perception concernant l'importance de l'apprentissage de cette langue pour les enfants est nettement plus répandue qu'en 2005 (+12 points), presque au même niveau que l'espagnol.** 98% des Européens estiment que la maîtrise d'autres langues étrangères est utile pour l'avenir de leurs enfants. Parmi les langues considérées comme utiles, le français et l'allemand sont chacun cités par 20% des Européens, l'espagnol par 16% et le chinois par 14%.

D'après les estimations officielles chinoises, le nombre d'apprenants en chinois langue étrangère, de près de 40 millions actuellement, atteindrait 100 millions à l'horizon 2020.

### ☐ *Le monde chinois, ...*

▶ la **Chine**, plus d'1 milliard 400 millions d'habitants, est 1<sup>er</sup> marché potentiel du monde, second pays pour les réserves de change, recevant depuis 1990 la moitié des investissements directs étrangers du monde, elle est devenue la 2<sup>e</sup> puissance économique de la planète, grand bastion d'une croissance économique désormais tirée par la consommation intérieure, (près de 500 millions de Chinois constituent désormais la classe moyenne émergente en Chine). La Chine a toutes les chances de devenir en 2020-2025 la première puissance économique mondiale... De fait, l'intégration du monde chinois à l'économie mondiale est l'un des faits essentiels du début du 21<sup>e</sup> siècle, et la Chine est devenu en 2002 la première destination des investissements étrangers dans le monde, devançant les Etats-Unis. Fin 2005, la Chine est passée en tête des pays exportateurs en matière de technologie de l'information et de la communication, alors qu'elle n'était qu'en 4<sup>ème</sup> position en 2002<sup>4</sup>.

▶ **Taiwan** (22 millions d'hab.) et **Singapour (77% de la population sinophone)**, dont le PIB/habitant a dépassé celui de la Grande-Bretagne, son ancien colonisateur, disposent aujourd'hui de réserves financières d'un montant supérieur à celles de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie & de la Suisse réunies...

▶ **La diaspora chinoise** joue un rôle économique décisif. 60 millions de Chinois vivent ainsi hors de Chine continentale. Les 55 millions d'entre eux peuplant Hong Kong, Taiwan, Singapour et la Malaisie représentent aujourd'hui la 5<sup>ème</sup> puissance financière de la planète.

### ☐ *Le chinois officiel (ou mandarin)*

▶ la première langue parlée dans le monde (20,4% de la population mondiale contre 11,3% pour l'anglais - chiffres UNESCO -). **Ce fait n'est pas nouveau, mais il prend désormais sa pleine mesure avec la la mobilité des personnes, de la mondialisation de l'économie et des échanges et le développement des nouvelles technologies de la communication et de l'information.**

▶ le mandarin est la langue standard en Chine et *il n'y a pas lieu de réduire artificiellement le nombre de ses locuteurs, dans la mesure où tout Chinois ayant été scolarisé est mandarinophone* (un Shanghaien ayant été scolarisé est nécessairement bilingue, maîtrisant le shanghaien et le mandarin).

▶ La courbe de progression du test international de chinois HSK durant les dix premières années de sa mise en place est comparable à celle des dix premières années du TOEFL ; 16 ans après son lancement, 2 millions de candidats l'ont passé à ce jour.

▶ Etudiée par des centaines de milliers de personnes au Japon ou en Corée, parlée en Chine, à Taiwan, à Singapour et au sein de la diaspora chinoise des pays d'Asie du Sud-est, le chinois est désormais une **langue de communication reconnue** en Asie orientale. Au Japon, 2 millions de personnes apprennent le chinois, et 500 établissements supérieurs dispensent un enseignement de chinois, dont 85 en spécialité. En Corée, où le chinois est une langue incontournable sur le marché du travail, toutes les universités offrent un enseignement de chinois.

---

<sup>4</sup> Source OCDE, 12/12/2005

▶ Les Etats-Unis (où le chinois a été labellisé « langue stratégique »), ainsi que d'autres pays occidentaux, opèrent une révision des priorités en matière d'enseignement de langues étrangères, et le chinois fait désormais l'objet de mesures fortes d'accompagnement de son essor naturel : 700 établissements supérieurs dispensent désormais un enseignement de chinois, et dans le cadre d'un programme lancé par le Conseil des Universités américaines, plus de 2000 lycées se sont portés candidats pour l'implantation d'un enseignement fort de chinois.

▶ Une évolution est à constater ces dernières années à l'embauche dans les entreprises et sociétés étrangères implantées en Chine : sont de plus en plus exigés aujourd'hui **l'anglais et le mandarin**, là où seul l'anglais suffisait il y a peu.

▶ 394 Instituts Confucius ont été créés depuis 2005, implantés dans 108 pays.

▶ La Chine a vu le nombre de ses internautes passer de 50.000 en 1995 à 26,5 millions en 2001, à plus de 87 millions en juin 2004, pour atteindre en 2012 les **550 millions d'internautes (dont 210 millions d'acheteurs en ligne)**, et compte le plus grand nombre de sites web nationaux enregistrés. La Chine est désormais le n° 1 mondial et, à terme, le nombre d'internautes sinophones dépassera le nombre d'internautes anglophones.

▶ La Chine a pris aux Etats-Unis la première place du marché de la téléphonie mobile, avec 1 milliard 100 millions de téléphones portables. ...Les centaines de milliards de SMS échangés en Chine en un an montrent de plus que l'écriture chinoise a profité de la révolution technologique de l'information et de la communication en réduisant la plus grande difficulté du chinois, à savoir la production écrite des caractères : saisis alphabétiquement sur un clavier d'ordinateur standard, ils ne nécessitent plus que d'être reconnus ...

## □ *En France*

### *L'enseignement du chinois, une tradition française*

*La première chaire de chinois dans le monde en 1814 au Collège de France, les premiers cours de chinois au sein d'une formation universitaire en 1840 à l'Ecole nationale des Langues orientales, la première implantation d'un enseignement de chinois dans un établissement secondaire occidental en 1958 au lycée de Montgeron, la reconnaissance diplomatique de la Chine par la France dès 1964, qui conduira de ce fait de nombreux étudiants français en Chine, le plus grand dictionnaire de chinois vers une langue étrangère avec le Grand dictionnaire chinois-français Ricci paru en 2002, aboutissement d'un chantier lexicographique pharaonique d'un demi-siècle...Autant de jalons d'une histoire singulière qui font de la France une terre de sinologie.*

Le chinois est aujourd'hui dans l'enseignement secondaire français une langue dont la progression en effectifs d'élèves a été des plus fortes ces dix dernières années. Cette progression n'est pas liée à la présence d'une population sinophone (90% des élèves de chinois dans le secondaire sont de langue maternelle française). **A la rentrée 2013-2014, 37108<sup>5</sup> élèves sont engagés dans l'apprentissage du chinois en collège, lycée, BTS ou classes préparatoires, contre 9328 en 2004-2005.**

En l'espace de quelques années, le chinois est passé **de la 9<sup>ème</sup> à la 5<sup>ème</sup> place** des langues enseignées dans l'enseignement secondaire. Mais au-delà de ce bond quantitatif des effectifs,

---

<sup>5</sup> Chiffres de l'Inspection générale de chinois, résultant des remontées directes des classes. Ces chiffres ne comprennent ni les lycées français à l'étranger (quelques milliers d'élèves), ni les effectifs du CNED, ni ceux des ateliers de découverte et cours d'initiation. Ils comprennent en revanche les élèves du dispositif Langues inter-établissements, ainsi que les élèves suivant des cours non contractualisés dans des établissements privés, mais d'un volume horaire réglementaire.

c'est un saut **qualitatif** que connaît aujourd'hui le chinois, avec l'accès à un statut de langue internationale et une profonde mutation des représentations à son égard.

### ► **ENSEIGNEMENT PRIMAIRE**

- 24 écoles primaires offrant un enseignement de chinois, avec des statuts divers) + 12 écoles primaires françaises à l'étranger (4200 écoliers, 30 enseignants). Au total 4500 écoliers sinisants.
- des programmes scolaires de chinois pour l'enseignement primaire publié pour la 1<sup>ère</sup> fois en 2002
- 14 sections internationales de chinois et une section bilingue à parité horaire français-chinois

### ► **ENSEIGNEMENT SECONDAIRE**

#### *Nombre d'établissements et d'enseignants*

- **618 collèges et lycées (208 en 2005 et 111 en 1998)**, + 40 établissements français à l'étranger
- **501 enseignants, dont 1/3 seulement de titulaires**

#### *Evolution des effectifs*

- **Les effectifs d'élèves connaissent une croissance exponentielle depuis 2004.**
- **1995 : 2663 élèves sinisants**
- **2004 : 9 327 élèves**
- **2013 : 37 108 élèves, soit +11% par rapport à 2012-2013 (auxquels s'ajoutent 4800 élèves dans les collèges et lycées français à l'étranger)**

#### *L'enseignement du chinois dans les établissements français à l'étranger*

La progression de l'enseignement du chinois dans les établissements français à l'étranger est forte, notamment dans la zone Asie-Pacifique qui compte 6100 écoliers et lycéens de chinois sur 17 000 en septembre 2012 (contre 3 800 élèves sur 12 500 en septembre 2009). Sa diffusion hors de la zone Asie est également significative de la valeur reconnue à la langue chinoise dans le cadre de la mondialisation et de la mobilité.

#### *Répartition géographique*

- La carte géographique de l'enseignement du chinois s'étend sur **toutes les académies métropolitaines**, contre une quinzaine au milieu des années 90. Dans les DOM-COM, elle couvre l'île de la Réunion, Tahiti et la Guyane.

#### *Evolution du statut de la langue*

- Si dans les années 80, la proportion du chinois LV3 ou langue facultative hors programme était très largement majoritaire (80-90%), aujourd'hui celle du chinois LV1-LV2 approche les 50%.

#### *Assistants*

- le nombre d'assistants de chinois en lycée est de 61 à la rentrée 2013. La Chine a lancé en 2004 un programme de « Volontaires en enseignement de chinois langue étrangère » (financement assuré par la Chine), afin de répondre à la demande massive d'enseignants de chinois dans le monde et 52 Volontaires servent en 2013-2014 dans les lycées et collèges.

#### *Sections européennes-orientales et sections internationales option chinois*

- Avec une vingtaine de sections, le chinois est la première langue orientale du dispositif Sections européennes et de langues orientales.
- Parcours intensif de chinois avec enseignement de langue et littérature chinoises, et de mathématiques en chinois, les premières sections internationales de chinois ont été créées à la

rentrée 2008 : 33 à la rentrée 2013, dont 18 dans le Secondaire et 15 dans le Primaire, réparties sur 10 académies et regroupant **1529 élèves** (717 dans l'enseignement primaire et 812 dans l'enseignement secondaire).

### ***Programmes et matériaux pédagogiques***

- Des programmes partiels de chinois pour l'enseignement secondaire existent depuis vingt ans ; ils sont désormais complets pour tous les niveaux de classe.
- Les matériaux pédagogiques publiés en France se multiplient : manuels, grammaires, cédéroms.
- Le CNED propose un cours de chinois destiné à la fin du primaire en 2008.

### ***Certification de langue chinoise***

- Avec le test de certification en langue chinoise HSK, équivalent du TOEFL anglais, le chinois dispose d'une évaluation accessible aux lycéens ; la France compte une vingtaine de centres d'examen HSK et plus de 2000 candidats l'ont présenté en France en 2011. Une certification française de niveau de chinois existe désormais, avec le Diplôme de Compétence en Langue.

### ***Echanges scolaires***

- Près d'1/3 des établissements ont des échanges avec le monde chinois (Chine, Singapour), certains sous forme d'appariements effectifs – échanges dans les deux sens, hébergement dans les familles-).
- Ces échanges contribuent à la progression de la francophonie dans les établissements chinois.

## **► ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

L'essor sensible du chinois dans l'enseignement supérieur est le reflet direct de l'atout d'insertion socioprofessionnel qu'il représente. Le chinois dans l'enseignement supérieur, c'est :

- **28 départements universitaires** dispensant un enseignement long LLCE ou LEA, soit un total de **5000 étudiants de spécialité environ** ;
- une formation de chinois à l'Ecole supérieure d'interprétariat et de traduction
- **150 universités, instituts et grandes écoles** dispensant des cours de chinois (initiation, enseignement court, diplôme d'université), soit **12 000 étudiants non spécialistes : 3/4 des étudiants sinisants du Supérieur sont des « non spécialistes », signe manifeste de la valeur d'usage attribuée au chinois** ;
- ouverture d'un enseignement du chinois dans la quasi totalité des grandes écoles (Ecoles normales supérieures, Ecole polytechnique, ENA, HEC, Ecole centrale, Ecole des Mines, Ecole des Ponts et Chaussées, Sciences Po, etc.) ;

## **□ PROBLEMES**

► Comme le note le rapport du sénateur Legendre, « si les effectifs de chinois connaissent la plus forte hausse, le nombre d'élèves reste sans équivalent par rapport aux perspectives qu'offre cette langue de civilisation, la plus parlée dans le monde (20,4 % de la population mondiale, contre 11,3 % pour l'anglais »).

► La forte croissance de l'enseignement du chinois s'accompagne d'une crise de croissance, avec un déficit préoccupant d'enseignants titulaires (1/3 dans l'enseignement secondaire), d'encadrement d'inspection et de formation ; des stages de formation continue des enseignants sont néanmoins mis en place tous les ans dans les académies.

► Les spécificités du chinois (double savoir, langagier et graphique, progression déphasée des compétences orales et écrites) sont telles qu'il y a lieu d'envisager son enseignement, quand cela est possible, dès le collège, **voire dès l'école primaire**, afin que son apprentissage constitue un investissement fécond et permette aux étudiants de se rapprocher du seuil de lecture du chinois en fin de lycée et les place dans de bonnes conditions pour affronter une autre formation parallèle dans le supérieur.

► Des ruptures importantes d'équilibre éducatif entre enseignement public et enseignement privé sont à prévoir localement dès que le premier ne répond pas à la demande familiale, qui s'avère être soutenue.

► L'absence de réactivité au monde tel qu'il va peut conduire à de préoccupantes anomalies : le chinois ne peut à ce jour être présenté au concours d'entrée de certaines grandes écoles, ni comme 1<sup>ère</sup> langue vivante au concours d'entrée aux grandes écoles commerciales parisiennes !

► Les *représentations* liées au chinois ont sensiblement évoluées ces dernières années. On constate cependant :

- la persistance tenace ça et là de la dénomination déformante de « petite langue », voire de « langue rare »;
- la réduction ça et là de l'essor du chinois à un éventuel « phénomène de mode » ou à une « manifestation d'élitisme », points de vue ne résistant pas à l'examen de la réalité nationale et internationale et dispensant, comme par le passé, d'une analyse objective et prospective de l'évolution nouvelle du cours des langues ;
- le raisonnement peu cohérent consistant à recommander de reporter l'apprentissage du chinois au Supérieur, au motif qu'il s'agit d'une langue complexe.

► Il y a lieu de prendre conscience du fait que la valeur d'insertion professionnelle du chinois (comme d'autres « langues du monde ») connaît une très forte appréciation et que celle-ci n'affecte pas la seule sphère commerciale ; à cet égard, il conviendrait de développer rapidement un enseignement de chinois en lycée professionnel, notamment dans la perspective d'échanges entre des lycées hôteliers et des partenaires chinois ;

► du fait que les échanges liés à des secteurs d'activités tels que le tourisme sont bel et bien à envisager *dans leur double flux*. Les Chinois (1, 1 million en 2011) deviendront à terme la 1<sup>ère</sup> nationalité de visiteurs long courrier en France devant les Américains ou les Japonais : « près de 100 millions de Chinois voyageront hors de leurs frontières et la Chine sera la première destination mondiale avec 130 millions de touristes » (F. Frangialli, secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme<sup>6</sup>).

- en observant que cette évolution s'accompagne d'un essor soutenu de l'enseignement du français en Chine et à Taiwan, essor qui est appelé à s'amplifier. Sur un total de 15 Alliances (Hong Kong, Macao, Beijing, Dalian, Tianjin, Jinan, Qingdao, Xi'an, Nanjing, Shanghai, Wuhan, Chengdu, Chongqing, Hangzhou et Guangzhou), pas moins de 10 ont été créées au cours des 10 dernières années, un rythme unique au monde.

---

<sup>6</sup> *Le Monde*, 27 sept. 2003